

Le forçat COMTE • CROUZET de REYSSAC

L'excellente 77.4984 m et la tenue de DE REYSAC lui-même furent une proposition de grâce. Sa peine fut réduite d'un

DE REYSSAC fut condamné à 10 ans de travaux forcés.
A son arrivée ~~xxxxxxx~~ en Guyane française, il fut interné
aux Iles du Salut, à Royale.

C'est là que je le rencontrai au cours d'un séjour dans cette colonie.

DE REYSSAC était grand et mince. Toujours bien vêtu d'effets bariolés retailés, il avait la jambe héronnière et portait le chapeau de paille avec ~~maxxaxiaixix~~ l'élégance d'un gentleman farmer. ~~xi~~ Ses chaussures blanches étaient immaculées... Ses mains étaient toujours très soignées.

~~ixixix~~ Employé comme "écrivain-comptable" à la Pharmacie de l'Hôpital où il remplaçait avantageusement le fonctionnaire chargé de la Gestion des Magasins aux Vivres et de l'encaissement des cessions de médicaments faites au Personnel.

DE REYSSAC recevait l'argent --son honnêteté était d'ailleurs au-dessus de tout soupçon--déchargeant ainsi le Gestionnaire d'un inconvénient à ses fonctions... Un jour, le tiroir de la table où il plaçait les fonds fut fracturé et vidé . Ce ne fut pas le fonctionnaire qui remboursa,com-étant responsable, mais ...DE REYSSAC qui d'ailleurs s'y était offert.Il y avait de la distance entre la manière du forçat et celle du Gestionnaire....

DE REYSSAC avait été nommé "Porte-Clés", c'est-à-dire auxiliaire de la surveillance des condamnés; mais il ne garda jamais ses co-détenus.. Sa situation lui permettait de se soustraire à la promiscuité de la "Case" commune du Camp. Il vivait en effet, seul, à la Pharmacie de l'Hôpital, dans la chambre-bureau qu'il occupait.

Resté gentilhomme sous la casaque il ne fréquentait pas l'élément pénal. Les bagnards ne le tutoyaient pas, ayant pour lui un respect qu'imposaient une éducation soignée et une culture intellectuelle appréciable.

Cependant sa "formation" aristocratique lui faisait oublier parfois sa condition. Il prenait alors de la hauteur même envers les fonctionnaires qui évidemment lui rappelaient en deux mots à son véritable rôle sur le Pénitencier. Il se substituait aussi avec une suffisance déplaisante, ~~XXXXX~~ au Gestionnaire de l'Hôpital incapable, oubliant qu'il portait un matricule. Ce travers qui s'expliquait, ne pouvait cependant être toléré. ~~un jour~~

Et il m'arriva de lui dire que je ne connaissais pas de Gestionnaire du nom de ~~BERREYSSAC~~ DE REYSSAC et qu'il

I

L'excellente conduite et la tenue de DE REYSSAC lui valurent une proposition de grâce . Sa peine fut réduite d'un an.

series de l'ordonnance Libéré en 1937, il fut autorisé exceptionnellement à
finale tirés identifiés Cayenne où il travailla à l'Hôpital colonial notam-
tante lui te mentes ayant exprimé sa faute dans le silence, l'effacement
quod si et la dignité. Puis il quitta la Colonie. La résidence obli-
gatoire ayant été supprimée, ne son ab libère. Il se

A.B. MARBAUD

pendant sa "formation" aristocratique lui faisait oublier parfois sa condition. Il prenait alors de la hauteur même envers les fonctionnaires qui éventuellement lui rappelaient

de Gestionnaire du nom de ~~XXXXXXXXXX~~ DE RESSAC et qu'il
Et il m'arrive de lui dire que je ne connaisais pas
sont égarés coliers. Ce traverser dui s'expliquait, ne pouvait cepen-
Gestionnaires des Livres des Hôpitaux.
du magasin aux Livres des Hôpitaux.